N° 13. - Juin 1935 — 0 fr. 25 le numéro

L'ACTION ANTI-MAÇONNIQUE

ORGANE MENSUEL DE PROPAGANDE CONTRE LES SOCIÉTÉS SECRETES

RÉDACTION ET BUREAUX
Ligue « Franc-Catholique », 11 bis, Rue Portalis — PARIS (8e)

Abonnement annuel : 3 francs
C/c postaux : 1637-99 Paris

ÉDITORIAL

A l'assaut du Franc

La France joue son Verdun financier. Depuis le début de Mai, elle est devenue le terrain du duel Rothschild-Lazare.

Jusque-là les adversaires s'étaient livrés à des escarmouches en Belgique, en Hollande et en Suisse. Après leur pénible victoire en Belgique et leur échec en Hollande, les dévaluateurs pensèrent que le Bloc-or ne serait pas dissocié tant que la France n'aurait pas été dépouillée.

Une offensive de grand style fut donc déclanchée, où se distinguèrent deux comparses : Paul Reynaud et Patenôtre. Dupes ou complices, des capitalistes français exportèrent de l'or et, du 3 au 31 Mai, 8 milliards 848 millions quittèrent les caves de la rue de La Vrillière.

Au début de Juin, la situation était devenue tragique et M. Flandin, qui refusait, comme toujours, de prendre ouvertement parti, mais se déclarait secrètement favorable à un « alignement » du franc, de 8 à 10%, fut justement exécuté par M. Franklin-Bouillon. Non, la France ne pouvait « aligner » sa monnaie à la livre pour satisfaire une poignée de banquiers, londonniens et parisiens d'occasion, mais éternellement juifs de race et de sentiments.

M. Flandin tombé, les petites intrigues maçonniques se déroulèrent suivant des rites maintenant sacrés. Tandis que la Banque de France sauvait le pays d'une catastrophe, M. Bouisson constituait un ministère de « large union » où l'on comptait trois CONFÉRENCIERS DE LOGES : Caillaux, Palmade, Perfetti ; et SIX MAÇONS RÉGULIERS : Frossard, Mario Roustan, Laurent-Eynac, Paganon, Henri Roy, Ernest Lafont.

Le Parlement hésita-t-il spontanément à se laisser arracher ses prérogatives ? La F∴-M∴ ne trouvait-elle pas qu'on lui faisait la part assez belle ? Les dévaluateurs voulurent-ils se venger de leur échec du 2 Juin en Suisse et de la liquidation, désastreuse pour eux, de la bourse du 3 Juin ? Toujours est-il que le Cabinet Bouisson mourut en naissant. A peine sauvé, le franc connaissait à nouveau les plus graves périls.

Appuyé par les trois fractions socialistes et communiste, Léon Blum tentait, mais en vain, de faire renaître le Cartel. Pourtant la Maçonnerie voyait d'un bon œil, un programme où il était moins question de sauver le franc que les institutions républicaines !

Enfin, M. Laval obtenait les « pouvoirs exceptionnels » à une majorité écrasante. N'avait-il par pris la précaution de s'entourer DE SEPT FF∴-MM∴ AUTHENTIQUES *:* Paganon, Mario Roustan, Frossard, Régnier, Georges Bonnet, Laurent-Eynac et Ernest Lafont ?

Rue Cadet et rue de Puteaux, on peut, en effet, dormir tranquille : le F∴ Régnier aux Finances, c'est la certitude que les privilèges de la clientèle radicale et socialiste seront défendus. Peu importe que la situation devienne inextricable en Octobre. Pour gagner quelques semaines, la Maç∴ est prête à sacrifier l'avenir du pays et à faire le jeu des spéculateurs internationaux.

Amis lecteurs, préparez-vous donc à vous défendre : le franc subira un nouvel assaut à la rentrée des Chambres.

Sachez qu'il n'y a pas de raisons sérieuses de dévaluer le franc si l'Etat se restreint comme les particuliers : la couverture-or est encore de 74%, alors que le minimum nécessaire est de 35 %.

Montrez du doigt les « gauches » qui se déclarent les protecteurs des ouvriers au profit des capitalistes.

Ce sont les « gauches » qui, en dévaluant, veulent faire un prélèvement sur les fonds versés aux Assurances sociales et dans les caisses d'épargne, sur les rentes d'Etat et les billets de banque. C'est eux qui ruinent délibérément les ouvriers et les petits épargnants.

Les singuliers amis du ***Peuple*** *!*

L'ANTI-MAÇON

Le rapprochement franco-allemand

Le rapprochement franco-allemand a été la grande pensée des FF.·.-MM.·. après la guerre. Pensée louable, si les précautions nécessaires avaient été prises. Mais dans le plan que nous avons vu dérouler sous nos yeux, il ne fut jamais question de *sécurité*.

C'était, paraît-il une chose accessoire. Il suffirait de couler les adversaires de la veille dans le même moule maç.·., d'en faire ces individus « moyens », dociles aux suggestions d'une presse asservie, pour que chacun oubliât ses traditions, ses intérêts nationaux, et consentît à s'asseoir autour du même tapis vert, sur les bords du lac Léman.

Les difficultés ne manquèrent pourtant pas. Au sein même de la F.·.-M.·. allemande, des groupes se montrèrent hostiles à l'internationalisation du pays. C'était des Loges d'officiers et de fonctionnaires prussiens, passionnément attachés à la grandeur de leur patrie.

La F.·.-M.·. essaya de les réduire et pour faire triompher la « bonne Allemagne » — l'Allemagne démocratique — sur celle des Junkers, elle fonda une nouvelle Obédience : *La Grande Loge Symbolique d'Allemagne.*

Les Prussiens protestèrent contre cette intolérable création de l'étranger et, quand Hitler arriva au pouvoir, ils obtinrent sa fermeture, comme d'ailleurs, celle de toutes les Loges dites « humanitaires ».

Pendant deux ans, personne n'entendit plus parler de la *Grande Loge Symbolique d'Allemagne.* Nous la croyions à jamais disparue. Mais non ! La revue *La Chaîne d'Union* nous informe aujourd'hui qu'elle a installé quatre Ateliers *en Palestine pour maintenir et cultiver l'esprit de la Maç.·. humanitaire allemande !*

La nouvelle est d'importance. Nous savons maintenant qui a inspiré la folle politique de rapprochement sans conditions, à laquelle Aristide Briand a attaché son nom. Sans tomber dans les excès de l'antisémitisme hitlérien, surveillons les Israélites particulièrement nombreux et influents à la Grande Loge de France.

Quoi qu'ils en pensent, l'heure n'est plus à l'arbitrage et au désarmement. La situation militaire du Reich nous invite plus que jamais à développer notre armée.

Manifestons la force pour en éviter **[e]mploi.**

GEORGES LOÏC.

[...]oit sentir
la Maçonnerie partout
[...]oit la
[...]ouvrir nulle part.

[...]ent du G.·. O.·. 1922).

Police et Dictature

La police politique a été rudement secouée depuis dix-huit mois. Tout l'hiver dernier, elle s'est vue traînée à une lumière qui, sans être éblouissante, était encore trop crue et, mon Dieu, elle a senti que ses méthodes ne gagnaient pas à la publicité.

Elle s'est bien parée d'une étiquette « nationale » et compte sur le temps pour faire oublier les exploits vraiment sensationnels d'inspecteurs et d'indicateurs trop apparentés au « milieu ».

Mais cela ne suffit pas. Il faut prévoir que, dans un délai plus ou moins long, le régime de la démocratie maçonnique, qu'elle domine par les tares de ses représentants, sera en danger.

Elle ne serait pas « l'aile marchante » de la Maçonnerie si elle ne réussissait pas souvent à provoquer des événements que le bon peuple croit, après coup, dûs à la fatalité.

Une réaction nationale serait, pour elle, le signal d'une épuration qu'elle tient à éviter avant tout. Le mot de dictature est dans l'air. Soit, marchons pour un dictateur, mais pour un dictateur « de gauche », qu'on aura bien en mains !

C'est ce que cherche la L.·. *Les Libérateurs* (un beau nom pour une assemblée d'inspecteurs de police !), 8, rue de Puteaux. LE 10 AVRIL DERNIER, LE SUJET DE SA RÉUNION ÉTAIT : **Staline ? Mussolini ? Hitler ? ou gouvernement démocratique ?**

Les commissaires BAYARD et DUCLOUX, si intimement mêlés aux affaires STAVISKY, ont fait partie de cet Atelier, qui est présidé par le F.·. CHADIRAT. Ce dernier était un avocat sans causes quand il a signé un pacte avec ces messieurs de la police : il deviendrait indicateur et, en échange, on lui donnerait des dossiers à plaider. Aujourd'hui, il gagne de l'argent.

On ne trouve pas de policiers qu'aux « *Libérateurs* ». *La Clémente Amitié* (qu'on éprouve si bien dans la « chambre des aveux spontanés ») en compte quelques-uns ; parmi eux, le F.·. PRIOLET.

Mais c'est moins dans les Loges proprement dites qu'au **Groupe fraternel de la Préfecture de police et la Sûreté nationale**. que les policiers s'occupent de leurs petites affaires et des nôtres. Les réunions de ce groupe ont lieu tous les mois, rue Cadet. C'est une véritable *Tchéka*, qui mène à la schlague les politiciens, nombreux hélas ! dont la conscience est impure.

Suivons ces travaux pour éviter de tomber, comme en Russie, sous le régime du mouchardage et de la tyrannie la plus abjecte !

a
déc

La Franc-Maçonnerie des femmes

(suite)

La réception au grade de compagnonne est un véritable sacrement démoniaque. Il symbolise la chute, la dégradation féminine et humaine. Sous l'inspiration de Satan, c'est le renouvellement de la scène de séduction du paradis terrestre.

La Loge représente le jardin d'Eden, rempli de fleurs et de fruits. On voit au centre, un arbre couvert de pommes. Un serpent artificiel entoure la tige et tient une pomme dans ses dents. C'est l'arbre de la science du bien et du mal.

Sur l'autel se trouvent une bougie allumée et une auge dorée, qui contient de l'eau et de la farine.

Vers la « Porte d'Europe » est une terrine où brûle de l'esprit de vin, dans lequel on a jeté un peu de sel.

La récipiendaire est dans la Chambre de Réflexion avec l'Orateur qui l'exhorte à se soumettre à toutes les épreuves qu'on exigera d'elle et lui demande sa jarretière gauche. Après l'avoir reçue, il lui bande les yeux.

Le Maître dit à l'orateur : « Faites connaître à la Sœur avec quel respect elle doit venir à l'autel. »

Une fois entrée en Loge, le Maître lui fait ôter ses souliers et, pieds nus, lui fait faire cinq pas sur le tapis, de droite à gauche alternativement.

L'obligation prêtée, le Maître lui présente une pomme et la fait mordre dedans, en lui disant de ne point avaler ni mordre le pépin, parcequ'il est le germe et la source du péché et, lorsqu'elle en a mangé, il lui applique le sceau de la Maçonnerie en lui mettant de la pâte sur la bouche qu'il frappe cinq fois avec la truelle.

Cet instrument spécial a la forme d'un cœur, tout comme le bijou de la Franc-Maçonne, qui est un cœur enflammé contenant une pomme.

En appliquant la « matière du sacrement », le Vénérable dit :

« Je vous applique le sceau de la discrétion sur la bouche pour vous faire ressouvenir de ne jamais l'ouvrir pour divulguer nos mystères »

Ensuite il lui essuie la bouche et l'embrasse.

Si nous voulons connaître cette éthique de la F∴-M∴, nous n'avons qu'à lire le « catéchisme du grade » :

— *Etes-vous compagnonne ?*
— Donnez-moi une pomme et vous en jugerez...
— *Quel est le but principal des maçons et des maçonnes ?*
— DE SE RENDRE HEUREUX LES UNS LES AUTRES.
— *Comment parvient-on à cette félicité ?*
— Par le secours de l'Arbre du Milieu.
— *Quel oiseau Noé fit-il sortir pour savoir si les eaux étaient retirées ?*
— Le corbeau, qui ne revient point, image de tout Frère qui... néglige LES INNOCENTS PLAISIRS DE LA MAÇONNERIE, POUR JOUIR EN PARTICULIER DES CRIMINELLES VOLUPTÉS DES SENS.

Le patronage maçonnique

Le Patronage maçonnique, 80 Faubourg St-Denis, est ouvert à tous les enfants de maçons et aux enfants adoptés par les Loges.

Il a été fondé en 1923 par le F∴ BURLOT-BURAL, 1 rue de Verrières à Bagneux, qui en est resté le trésorier.

C'EST UN CENTRE D'ÉDUCATION LAIQUE ET PACIFISTE. Les promenades dans les monuments publics et aux environs de Paris, les fêtes et les spectacles auxquels on convie les enfants, tout est tendu vers ce but : faire des maçons épris de laïcité, des amis de l'Humanité tout entière.

Chaque semaine, des conférences suivies de discussions « fraternelles » sont données à la Section des aînés, et ces thèmes reviennent avec une régularité extrême.

En 1934, à la Fête de la Mi-Carême, l'apothéose de la revue, jouée par les tout petits dans les salons de l'Hôtel Moderne, place de la République, était consacrée à un sujet vraiment palpitant : « L'ACACIA ». La gymnastique, elle-même, est confiée à une S∴ régulière, MONNA VERMA, qui réunit ses élèves chaque semaine, 10 rue Dupetit-Thouars.

Il est vrai que dans cette maison, tout le monde est juif ou F∴-M∴. La première personne à laquelle doivent s'adresser les parents, est la S∴ CL. LAZARD, 30 bis avenue Foch, à la Garenne, Seine. Les aînés, ou ceux que leurs études ou leurs occupations professionnelles empêchent d'assister aux réunions du jeudi, sont confiés à Mademoiselle KATZ, 11 rue François-Garnier, à Paris. Celle-ci les accueille le dimanche après-midi, 7 rue de Trétaigne.

Les FF∴ MALASSAGNE et MARAND, Mmes DESCLUZEAU et LÉVY sont chargés de l'éducation artistique.

Le très Illustre F∴ Lucien LE FOYER, ancien G∴ M∴ de la G∴ L∴ de France, exerce sur le patronage une surveillance discrète.

De temps à autre, on effectue une grande sortie champêtre, comme celle du 8 juillet 1934, où l'on se joignit à la Fédération « nationale » des Libres-Penseurs de France pour manifester à Garches.

Le Patronage maçonnique a sa colonie de vacances. En 1934, il conduisit les enfants à Saint-Raphaël-Boulouris dans l'Esterel. Cette année-ci, il emmène à Saint-Nazaire les garçons de 7 à 13 ans et les filles de 7 à 15 ans. Le séjour est d'un mois ; il coûte quatre-cents francs.

Le P∴ M∴ forme des générations de voyoux et d'agitateurs professionnels. C'est une triste besogne que la sienne !

L'obligation de la Compagnonne comporte l'engagement suivant :

« *... Je promets .. de ne point manger de pépins de pommes, vu qu'ils contiennent le germe du fruit défendu, en outre, de garder sur moi cette nuit la jarretière de l'ordre.*

Ces textes demanderaient quelques explications, mais celles-ci seraient d'une nature si délicate que nous demandons à nos lecteurs de nous croire sur parole si nous nous contentons de leur dire : La Maçonnerie donne ici un conseil de malthusianisme et de communauté, sans préférence particulière, entre membres de la secte. — GÉO. *(à suivre)*

DÉMASQUONS LES F∴ F∴

Première Liste de FF∴ MM∴ du VIII arrondissement de Paris

(suite)

G∴ L∴

CALAMY Jules, *Marchand de films de cinéma*, 78 rue d'Anjou. — L∴ Jérusalem Ecossaise.

CANTIN Marceau, *employé*, 133 Brd, Malesherbes. — L∴ Jérusalem écossaise.

CHANAVAT Ambroise, 4, rue de Moscou. — L∴ Francisco Ferrer.

CHAPITEAU Lucien, *Glacière* 33-89, *Assureur conseil*, 20, Place d'Italie (XIII) et 90, rue de la Boétie. — L∴ Trinitaires.

CHASSERIAUD L., 52, rue de Moscou. — L∴ Réveil Maçonnique.

CLARENS Jean, (de son vrai nom Valant), *artiste dramatique*, 9, rue de Moscou. — L∴ Philanthropes Réunis.

CONNAY, 120 rue de La Boétie et 10 rue N.-D. de Lorette. — L∴ Trinitaires.

CURSACH José, 8, rue Joubert. — L∴ Plus Ultra

DOIZY J. 7, rue Beaujon. — L∴ Art et Travail.

DUTERTRE Henri, *Publiciste*, 29, Brd Batignolles. — L∴ Éducation Civique.

EPTHIMIOU, 7, rue Vignon. — L∴ Cœurs Unis Indivisibles.

ESCULIER Eugène, *Comptable T.C.R.P.*, 88, Av. des Ternes. — L∴ Fr. Ferrer.

ETLIN Philippe, *Négociant*, 2, rue de Messine. — L∴ Mont Sinaï.

FAUTREL Jean, *Secrét. Réception à Hôtel Bristol*, — 112, Frg Saint-Honoré. — L∴ Union Latine — *Elysée* 23-15 *et la suite*.

FIEDLER Jean, *Architecte*, 29, Av. Champs Elysées. — L∴ Hermès.

FISCHER Raymond, *Architecte*, 19 rue Marignan — Balzac 16-31. — L∴ Éducation Civique.

FONTANEL Victor, *Voyageur Com.* — 10, rue Lavoisier .— L∴ Garibaldi.

FONZOLI Louis, *Publiciste* — Hôtel de la Gare Saint-Lazare — Lab. 09-06, — 4 rue de la Pépinière. — L∴ Prévoyance.

FRANCK Paul, *Avocat*, 16, rue de Naples. — L∴ La Fidélité.

S∴ GALLEIND Suzanne, *Publiciste* — 61 Brd des Batignolles. — Grand Maître d'Honneur, L∴ Libre Examen.

GALBI José, *Secrétaire prov. du Groupe Fraternel de l'Air* — 53, rue de Rome — des LL∴ Mont Sinaï et Nouvelle Jérusalem.

GALLAND Auguste, *Professeur de musique* — *Président Amicale Spectacle*, — 61, Brd des Batignolles — Vén∴ L∴ Libre Examen. — *Laborde* 00-13.

GAUTHIER Jean, 60 rue la Boétie. — L∴ Osiris.

GILIBERT Jean Claude, *Publiciste*, 19 Brd Batignolles. — L∴ Acacia.

GHIRARDI Auguste Louis, *Chef de Comptabilité au P.-L.-M.* — 17, rue de Liège. — L∴ Fidélité.

Si ce journal vous intéresse
Abonnez-vous, faites abonner vos amis
Un an 3 fr. *C/c postaux 1637.99, Paris*

GIRON Henri Marcelin, *Oculariste* — *Europe* 40-78 — 7, rue de la Pépinière. — L∴ Alliance.

GODCHAUX Georges, 33e, *Ingénieur civil*, — 3, rue Tronçon du Coudray. — Ancien Vénérable L∴ Acacia.

GRUNFELD Max Simon, *Commerçant* — 8, rue de l'Arcade. — L∴ Jean-Jaurès.

HAGONDOKOFF Constantin, dit EDICH, *industriel*, 35 boulevard Haussmann. — L∴ Prométhée.

HARRY BAUR, *Artiste dramatique*, — 6, rue Fr. Bastiat. — L∴ Nouvelle Jérusalem.

HAYEM Jacques, *Négociant*, — 2, rue de Messine — L∴ Mont Sinaï — *Car* 35-38.

HERTZ Henri, *Boursier*, — 4 R. Pasquier. — L∴ Trinitaires.

HETIGIN Isaac et Cie, *Tailleur* — 6, R. Tronchet. — L∴ Mont Sinaï. — Cau. 25-12.

HIRTZ Ernest, *Commissionnaire en marchandises* — 55, Rue de Dunkerque,

HIRTZ Léon, — id — , tous deux de la L∴ Droit et Devoir.

HOUTIN Marcel, 11, rue Clapeyron. — L∴ Diderot.

HUGUENIN, *Assureur* — 2, rue d'Astorg. — L∴ l'Alliance.

HUMRY, *Ingénieur* — 28, R. de Liège. — L∴ Thebah.

ISRAEL Robert, *Artiste peintre* — 38, R. de Moscou. — L∴ Héros Humanité.

JASKO E., *tailleur*, — 12, R. Tronchet. — L∴ Garibaldi. — Cau. 25-99.

JOBERT J., *Ingénieur* — *Immeuble : Tri.* 83-72 — 16, R. de Liège. — L∴ Science et Conscience.

JOLIVET Léon, *Médecin* — 118, rue de la Boétie. — L∴ République — *Ely.* 32-54.

JULLION Arthur dit YVONNEC, 2, R. Clapeyron. — L∴ Humanité.

KAGAN, *Industriel*, — 95, Brd Haussemann. — L∴ Astrée (L∴ russe) 2 *lignes Anjou* 69-25.

KRIVOCHEINE Igor, *Ely.* 13-29 — 22 R. Jean-Goujon. — L∴ Astrée (L∴ Russe).

LEGAY André, *Architecte*, — 35 R. de Liège. — L∴ Justice.

LAGRIFOUL Emile, *Agent Ch. de F. Nord* — 31, R. de BERNE L∴ la Montagne.

LANIN James, 9, rue Greffulhe — *Hôtel Marg.* — *Anj.* 31-61. — L∴ Cosmos.

LAVILLE, 62 Brd Malesherbes — rayé L∴ Alliance.

LAZURICK Robert, *Avocat C. A.* — *Secrétaire Général du Journal Le Soir*, — 6, Av. de Messine. — L∴ Droit et Devoir. — *Laborde* 20.00.

LEBLANC Maurice, 38, R. de Turin. — L∴ Diderot.

LE FOYER Lucien, 33ème — *Ancien Député de Paris* — s'occupe du *Patronage maçonnique* — 10, R. du Petit Thouars — des LL∴ Cosmos et Les Hospitaliers. — Membre du Cons. Féd. — Grand Maître d'honneur de la G∴ L∴ D∴ F∴.

LEGRAIN Paul, 30ème, — *Membre du Cons. Sup. de l'A.P. Expert près des Tribunaux*, — 9, rue Pelouze — de L∴ Thebah — *Lab.* 69-09.

LEIGNAC Jean, *Chapelier, Chapelerie « Sools »* — *Europe* 34-85 — 5, R. du Havre. — L∴ Loi Maçonnique.

S∴ LEROY Bernard-Marie, *Publiciste*, — 51, rue de Miromesnil. — L∴ La Nouvelle Jérusalem (Adoption).

LETROUVE Noël, *Tailleur* — 70 R. de Ponthieu. — L∴ Marat — *Elysée* 80-06.

LEVISALLES Gaston, *Avocat C. A.*, — 12 R. Marbeuf. — L∴ Mont Sinaï. — *Elysée* 75-97.

LEVY Roger, *Commis d'agent de change* — 20 R. de Constantinople, — de la L∴ Les Trinitaires.

Imprimerie M. CLOIX, Nevers — Le Gérant, Louis BODIN